

L'ÉPIPHANIE

Lève-toi, prends l'enfant et sa mère, et va dans la terre d'Israël.

S. MATT, II, 20.

En le temps de Noël et de l'Épiphanie pendant lequel l'Église nous ramène à la crèche dans laquelle naquit l'enfant Fils de Dieu, aucun chrétien ne peut aller à Jésus sans aller à Marie. Il ne peut voir l'un sans voir l'autre; il ne peut adorer Jésus sans honorer aussi Marie.

Nous comprenons tous en ce jour combien Marie est inséparable de son divin Fils, et que nous devons aller à elle si nous voulons être admis auprès de lui. Mais nous oublions cela facilement à d'autres époques, même pendant le mois de mai, spécialement consacré à son amour et à son service.

Nous sommes disposés à nous figurer la dévotion à Marie comme une chose à part, belle et raisonnable; il est vrai, mais n'ayant pas une union nécessaire avec le culte de Dieu. Nous ne comprenons pas qu'il nous est impossible d'aimer Jésus comme il le désire sans honorer aussi la bienheureuse Marie, de même qu'il est impossible d'avoir une dévotion véritable à Marie et d'oublier Jésus. Ces deux dévotions doivent aller de concert, non seulement en ce temps-ci, mais pendant toute l'année.

L'oubli de cela est une des grandes raisons pour laquelle il y a tant de péchés dans le monde. Celui qui a un véritable amour pour Marie peut difficilement tomber dans un péché mortel; et, non seulement parce qu'elle priera spécialement pour lui et le défendra, mais aussi parce qu'il aimera trop son Fils pour commettre ce péché. Même s'il tombait dans le péché mortel, il n'y resterait pas longtemps, non seulement parce que Marie obtiendrait sa conversion, mais aussi parce que l'amour de Dieu ne peut pas être bien éloigné du cœur de celui qui y conserve l'amour de sa mère.

Il en est de même pour le péché véniel et pour ces imperfections qui empêchent tant de gens d'être des saints. Vous entendrez un grand nombre se plaindre de ne faire aucun progrès dans la vie spirituelle; de commettre toujours les mêmes fautes et même plus souvent, et de n'avoir pas plus de piété maintenant que les années précédentes.

Il y a sans doute plusieurs raisons à cet état; mais une d'elles est peut-être que ces gens ne pratiquent pas une dévotion solide et réelle pour la bienheureuse Marie. Ils la prient sans doute, quelquefois et ils croient fermement et complètement tout ce que l'Église enseigne sur elle mais ils ne comprennent pas qu'ils puissent acquérir l'amour de son divin Fils à moins qu'ils ne fassent de sa mère la leur, qu'ils ne se donnent entièrement à elle comme un enfant aimant, avec tout leur esprit, tout leur cœur, toute leur âme.

Quelle pitié de négliger une voie aussi aisée et aussi sûre non seulement de salut, mais de perfection !